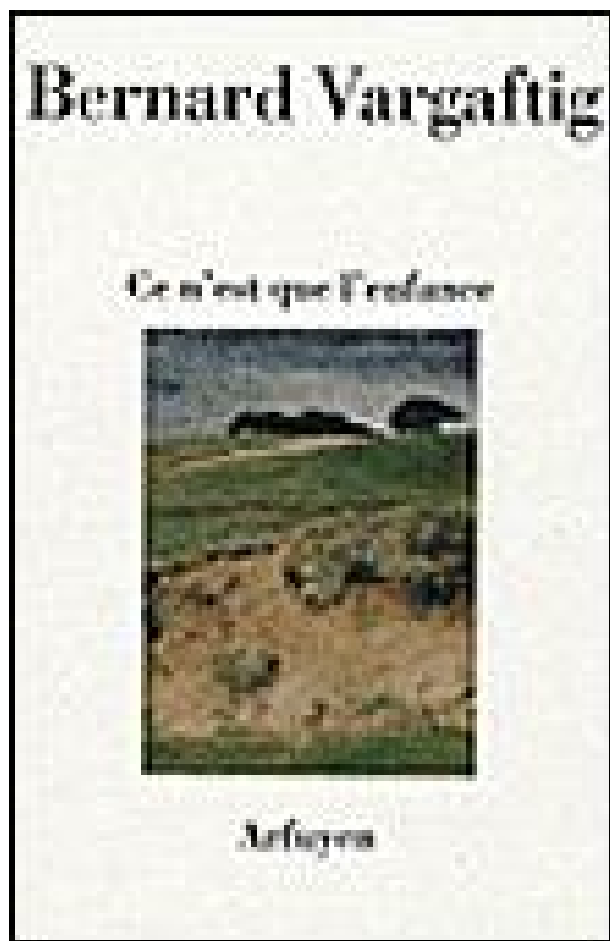


Ce n'est que l'enfance



Date de parution:	février 2008
Editeur:	Arfuyen
Nombre de pages:	84
ISBN:	2845901194
Auteur:	Bernard Vargaftig
Collection:	Cahiers D'arfuyen, numéro 174

[Ce n'est que l'enfance.pdf](#)

[Ce n'est que l'enfance.epub](#)

La sauge l'enfance l'attirance La même insoumission de l'espoir Une crainte suivie du glissement Dont la fissure se déchire Bernard Vargaftig Bernard Vargaftig est né le 24 janvier 1934 à Nancy où il vit. Sa famille, commerçante à Toul se réfugie en mai 1940 dans la région de Limoges où il passera une part de son enfance à fuir les persécutions anti-juives. Au début de 1944, il sera caché au Collège de Saint-Junien d'où, après le débarquement, sa mère le fera revenir près d'Aixe-sur-Vienne. C'était le 9 juin.

Le 10, une colonne de SS mettait le feu à Oradour-sur-Glane massacrant 642 hommes, femmes et enfants. Les souvenirs de ces années difficiles forment la trame de Un même silence (André Dimanche, 2000) et sont évoqués dans Aucun signe particulier (Obsidiane, 2007). Bernard Vargaftig a fait ses études secondaires au Collège de Toul puis au Lycée Henri Poincaré à Nancy. Il interrompt son cursus universitaires et devient professeur d'enseignement général.

Publié dans Les Lettres Françaises, il sera l'un des six poètes qu'Aragon choisira de présenter en décembre 1965 au Théâtre Récamier : «Moi, j'aime ça, ce langage haché comme la douleur», écrira Aragon à propos de La Véraison publié en 1967 chez Gallimard. Depuis 1975, Bernard Vargaftig a publié un grand nombre de livres de poèmes, auxquels s'ajoutent des livres réalisés avec des peintres. Il est l'auteur de deux anthologies :

La Poésie des romantiques (Librio) et Poésie de Résistance (J'ai lu). Il a reçu en 1991 le prix de l'Académie Mallarmé. Un colloque sur son oeuvre s'est tenu à Villeneuve-sur-Yonne en 2001. Un second aura lieu à Cerisy en juillet 2008. Extrait du livre : Le tremblement ne cache pas Quel beau temps et c'est pour chaque fois Une attente visible avec la rambarde Que l'abandon fuit tellement L'explosion sans immobiliser La dispersion continue les rocailles Voici comme apaise Comme le précipice écoute L'immédiateté en arrière L'ombre ébahie la saveur et les genêts Et que le désastre chancelle De ce saisissement à l'énigme Où l'azur frôlait la vitesse Une faille d'enfance une inclination Qui dans le souffle n'est pas moins nue Ni muette sous ton épaule